

Rufus Wainwright, Complainte De La Butte

La lune trop blonde
Pose un diadème
Sur tes cheveux roux.
La lune trop rousse
De gloire clabousse
Ton jupon plein d'trous.
La lune trop ple
Caresse l'opale
De tes yeux bleus.
Princesse de la rue,
Soit la bienvenue
Dans mon cœur brisé

Les escaliers de la butte
Sont durs aux miséreux.
Les ailes du moulin
Protègent les amoureux.

Ma petite mandigotte,
Je sens ta menotte
Qui cherche ma main.
Je sens ta poitrine,
Et ta taille fine,
J'oublie mon chagrin.
Je sens sur tes lèvres
Une odeur de fivre
De gosse mal nourrie.
Et sous ta caresse,
Je sens une ivresse
Qui m'anantit.

Les escaliers de la butte
Sont durs aux miséreux.
Les ailes du moulin
Protègent les amoureux.

Et voilà qu'elle trotte,
La lune qu'il flotte,
La princesse aussi.
La la la la la
La la la la la
Mes rêves panouis

Les escaliers de la butte
Sont durs aux miséreux.
Les ailes du moulin
Protègent les amoureux.